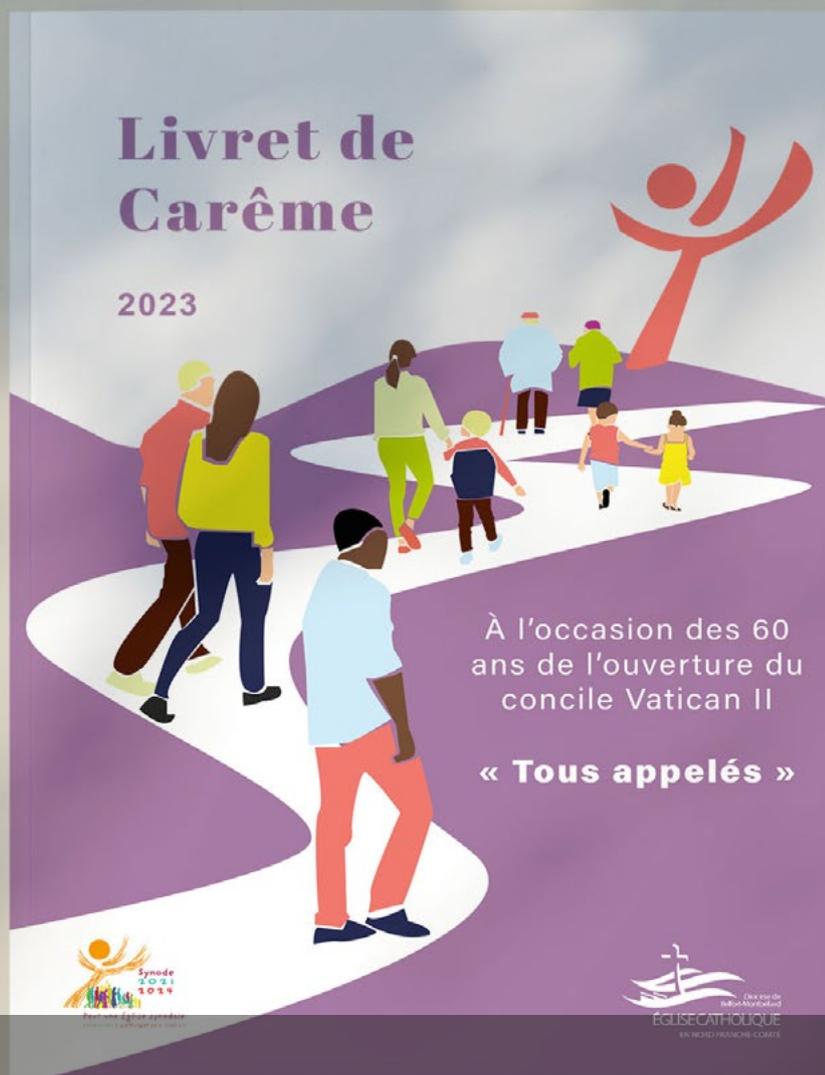


VIE DIOCÉSAINES

MARS 2023
n°227

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



©CamilleRaggi/Diocèse Belfort-Montbéliard

>> ECHOS DES SERVICES

Aumônerie des gens
du voyage

>> VIE DU DIOCÈSE

Dossier vivre le Carême
dans notre diocèse


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

09/03

CONFÉRENCE OECUMÉNIQUE DE CARÊME

« Face aux personnes exclues : de la peur à la reconnaissance » avec Nicole Fabre, pasteur et Frédérique Bolle Reddat, chapelle Sts Pierre et Paul à Montbéliard à 20h.



10/03

VEILLÉE DE PRIÈRE « COMME À TAIZÉ »

Une veillée œcuménique pour tous, de 20h à 21h au Temple St Jean à Belfort, autour du thème de la Paix. Nous méditerons à partir du verset suivant : « Relevez-vous et soyez sans crainte » (Mt 17,7)



12/03

CONFÉRENCE DE CARÊME PAR MGR ALEXANDRE JOLY

« Une Église synodale, acte de foi et chemin de conversion » par Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes. En la cathédrale Saint Christophe à Belofrt à 16h30.

11/03

HALTE SPIRITUELLE DES CATÉCHISTES

Mgr Jachiet aidera les catéchistes et les animateurs des jeunes à méditer et à ancrer dans leur vies ce que nous proclamons à Noël et à Pâques : « Jésus est le Sauveur ».

17-18/03

24H POUR LE SEIGNEUR

Les différents mouvements de spiritualité animeront des temps de prière et de chant à l'église St Joseph à Belfort. L'adoration eucharistique de nuit aura lieu à la chapelle St Antoine. Messe de clôture samedi matin à 10h30.



23/03

CONFÉRENCE-DÉBAT AVEC LE CCFD

« Acteurs de paix : Palestine et Israël, comment vivre ensemble ? » En l'église Mennonite de la Prairie à Montbéliard de 18h à 21h15.

26/03

JOURNÉE DIOCÉSAINE DES FIANCÉS

Pour tous les futurs mariés du diocèse de Belfort-Montbéliard: temps fort, messe avec Mgr Jachiet, intervention sur le couple durable par Gérard Vallat.

05/04

MESSE CHRISMALE

Durant la messe chrismale, l'évêque bénit les autres huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Cathédrale St Christophe à 18h.



Sommaire

© Marc Gendrin/Diocèse de Belfort-Montbéliard



Ce 21 février 2023 nous avons dit «au-revoir» à Soeur Mai, rentrée au Vietnam après 6 ans de mission dans notre diocèse

6-7

OFFICIEL

Nomination au service du
doyné de Beaucourt-Delle
Remerciements soeur Mai Vo
Message du pape François pour
le Carême 2023

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

L'aumônerie des gens du voyage

10

HOMMAGE

Décès du père André Jacoulot

11

COMMUNAUTÉS DANS LA BIBLE

La Parole, source de vie des
communautés

12-16

VIE DU DIOCÈSE

La liturgie au temps de Carême
Carême : un livret pour vous
accompagner
Appel au bénévolat
24h pour le Seigneur 2023
Conférences de Carême
Le fonds de dotation « Fraternité en
rev'»

17

EN MOUVEMENT

Vivre le Carême avec le CCFD

18

OUVERTURE

Le père Pierre-Laurent Valzer,
un beau visage de notre diocèse

19

COIN LECTURE

Le Compagnon de Carême 2023 – Magni-
ficat Hors- Série nr 84
Impossible pardon ? Christus N°277,
Janvier 2023

Agenda de l'évêque

- 27/02-05/03** VISITE PASTORALE
Visite pastorale au doyenné de Seloncourt – Pont de Roide
- 06-07/03** SESSION WELCOME
Session pour les prêtres nouvellement arrivés en France à Lisieux
- 07/03** CDAE
Conseil Diocésain aux Affaires Économiques
- 08/03** CONSEIL PRESBYTÉRAL
Bureau du Conseil presbytéral
- 09/03** CONFÉRENCE DE CARÊME
Conférence œcuménique de carême à 20h00 au centre Sts Pierre et Paul à Montbéliard
- 10/03** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil épiscopal
Conseil de l'équipe épiscopale
- 11/03** VISITE PASTORALE
Rencontre des jeunes confirmands à Seloncourt
- 11/03** HALTE SPIRITUELLE
Halte spirituelle des catéchistes et animateurs des jeunes
- 12/03** MESSE
Messe à 10h00 à Chauveroche
- 14/03** CONSEIL D'ADMINISTRATION
Conseil d'administration de l'Association diocésaine
- 15/03** CEF
Assemblée plénière de la CEF en visio
- 15/03** PROCHE-HAÏTI
Réunion en visio-conférence du Conseil de direction de Proche-Haïti avec Mgr Launay Saturné, Archevêque de Cap-Haïtien et Mgr Thomas Wenski, Archevêque de Miami.
Rencontre des accompagnateurs spirituels



- 16/03** RENCONTRE DÉLÉGUÉS ADMINISTRATIFS
Accueil de la matinée d'information pour les délégués administratifs des doyennés
- 16/03** RENCONTRE PRÊTRES AÎNÉS
Déjeuner avec les prêtres aînés
- 17/03** CONSEIL DES DOYENS
Conseil des doyens
- 18/03** 24H POUR LE SEIGNEUR
Messe de clôture des 24h pour le Seigneur à 10h30 à l'église St Joseph à Belfort
- 18/03** MESSE DES FAMILLES
Messe des familles à 18h00 à l'église Sts Pierre et Paul à Hérimoncourt
- 21/03** ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Conférence des Tutelles de l'Enseignement catholique à Besançon
- 22/03** RÉCOLLECTION DES PRÊTRES
Journée de récollection des prêtres à Chauveroche
- 24/03** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale
- 26/03** PASTORALE DES FAMILLES
Journée des fiancés à Belfort
- 28-31/03** CEF
Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Un désert habité

Nous voici entrés en Carême, notre marche vers Pâques. Cet itinéraire de 40 jours est un chemin de conversion comme furent les 40 ans du peuple hébreu au désert avant d'entrer en Terre Promise.

« Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu. C'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on vide complètement cette petite maison de notre âme pour laisser toute la place à Dieu seul. Et c'est dans la solitude, dans cette vie, seul avec Dieu seul, dans ce recueillement profond de l'âme qui oublie tout le créé pour vivre seul dans l'union avec Dieu que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne ainsi tout entier à Lui. » Saint Charles de Foucauld.

Vivre avec Dieu au désert n'a rien d'évident au milieu de nos vies occupées. Nous sentons pourtant le besoin de nous délester de ce qui a pris trop d'importance en nous et de donner plus de place à Dieu. Il s'agit d'entrer dans le combat spirituel que Jésus a mené pour nous et qu'il désire poursuivre avec nous, pour nous libérer de nos péchés et nous attirer à lui.

Mobilisons nos corps en pratiquant des formes de jeûne, comme la privation de nourritures, de boissons ou d'écrans. Mobilisons nos cœurs par l'exercice du partage avec ceux qui ont besoin de notre argent, de notre temps disponible ou de notre attention. Mobilisons nos esprits par la prière et la méditation, tout seul, en petites fraternités ou en paroisse.

« Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur » (cf Os 3, 16) nous dit le Seigneur. Qu'il soit au long des jours de ce Carême notre interlocuteur et notre guide.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nomination au service du doyenné de Beaucourt-Delle

Par décision de Mgr Denis JACHJET, évêque de Belfort-Montbéliard :

Le Frère Faustin KUSISA NZASI, prêtre de la congrégation des Prémontrés, est nommé à compter du 1er février 2023, avec l'accord de frère Simon MASELE, prieur de l'abbaye Notre-Dame de Kinshasa (RDC), vicaire de la paroisse Saint-Jean-Paul II, au service du doyenné de Beaucourt-Delle, avec délégation générale pour les mariages sur ce doyenné.

À Trévenans, le 17 février 2023

+ Denis Jachiet

Par mandement

Evêque de Belfort-Montbéliard

Nicole Lorentz, chancelier

Remerciements

Monseigneur, chers frères et sœurs, vicaires généraux, prêtres, diacres et chers amis,

Il y a 6 ans et demi que je vis parmi vous. J'ai apprécié la vie en France où le christianisme et sa culture sont implantés depuis des siècles. Au fil du temps, j'ai découvert et appris beaucoup à votre contact : l'intérêt du bien commun, la confiance en l'autre, les encouragements et les compliments qui m'ont enrichie et ont complété mon expérience de vie.

Maintenant, ma congrégation m'a appelée pour une autre mission au Vietnam. Je tiens à remercier du fond du cœur, Monseigneur Dominique Blanchet, qui nous a accueillies (mes consœurs et moi) dès les premiers jours et Monseigneur Denis Jachiet qui a continué à m'encourager dans ma mission diocésaine. Je remercie également celles et ceux qui me portent dans leurs prières et qui m'ont aidée de différentes manières.

Je garderai de bons souvenirs des bons moments que j'ai vécus avec vous. Je vous assure de ma prière et je compte aussi sur les vôtres dans ma nouvelle mission au Vietnam.

Je vous dis au revoir. Un jour si vous voyagez en Asie ou au Vietnam, notre congrégation des sœurs Amantes de la Croix de Vinh et moi-même, serons très heureuses de vous revoir et de vous accueillir.

Bien fraternellement

Sœur Mai VO

Information

Attention ! La chancellerie sera habituellement fermée de mi-juillet à mi-août, ainsi qu'en fin d'année. En 2023, elle sera également fermée du 25 au 30 mai. Merci d'anticiper.

Message du pape François pour le Carême 2023

« L'ascèse et le Synode visent une transfiguration personnelle et ecclésiale »

Se mettre en chemin, comme pour une « excursion en montagne ». Le Pape François recourt à une métaphore montagnarde pour décrire le Carême dans son message 2023. En choisissant un évangile qui s'y prête particulièrement : celui de la Transfiguration, lu chaque deuxième dimanche du Carême.

« Durant ce temps liturgique, en effet, le Seigneur nous prend avec lui et nous emmène à l'écart », rappelle le Souverain Pontife, nous sommes « invités à monter sur une haute montagne avec Jésus, pour vivre avec le Peuple saint de Dieu une expérience d'ascèse particulière ». Cette ascèse de quarante jours consiste à « suivre Jésus sur le chemin de la croix », un effort soutenu par la Grâce de Dieu, qui exige « sacrifice » et « concentration », comme sur les pentes menant vers les hauteurs. Le Carême, poursuit François, n'est cependant pas une « expérience de grâce » solitaire mais « partagée », à vivre avec des compagnons de route.

Le Pape rapproche le chemin du Carême de celui du Synode, sur lequel l'Église universelle est engagée depuis près d'un an et demi. Le processus synodal demande lui aussi une ascèse, et s'accomplit ensemble, comme « disciples de l'unique Maître ». Le Pape souligne aussi que le Christ est « la Voie ». L'enjeu est donc, pendant le Carême et le Synode, « d'entrer toujours plus profondément et pleinement dans le mystère du Christ Sauveur ».

François poursuit sa méditation sur le mystère de la Transfiguration en évoquant Jésus apparaissant aux disciples dans sa gloire, une vision qui récompense largement leurs efforts. « Comme pour toute excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard bien fixé sur le sentier; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement, décrit le Pape. Le processus synodal apparaît lui aussi souvent ardu et nous pourrions parfois nous décourager. Mais ce qui nous attend à la fin est sans aucun doute quelque chose de merveilleux et de surprenant, qui nous aidera à mieux comprendre la volonté de Dieu et notre mission au service de son

Royaume », assure-t-il. François met en garde, à propos du Synode, contre « l'immobilisme » et « l'expérimentation improvisée ».

Le Synode et le Carême ont tous deux ce même objectif, explique ensuite le Saint-Père: « une transfiguration, personnelle et ecclésiale », c'est-à-dire une transformation qui a pour modèle Jésus et se réalise « par la grâce de son mystère pascal ».

Pour y parvenir, le Souverain Pontife suggère d'une part l'écoute. Écoute de la Parole de Dieu à la messe, ou, si nous ne pouvons pas y participer, en la lisant personnellement, « y compris avec l'aide d'internet ». « L'écoute du Christ passe aussi à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Église », rappelle le Pape, « toujours indispensable dans la méthode et dans le style d'une Église synodale ».

Il s'agit d'autre part d'entrer non pas « dans une religiosité faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, par peur d'affronter la réalité avec ses efforts quotidiens, ses duretés et ses contradictions », mais dans une patiente espérance. « Le Carême est orienté vers Pâques : la retraite n'est pas une fin en soi, mais elle nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection ». Il en est de même pour le Synode, avec des « expériences fortes de communion » qui ne sont qu'une étape sur la route. « Redescendons dans la plaine et que la grâce dont nous aurons fait l'expérience nous soutienne pour être des artisans de synodalité dans la vie ordinaire de nos communautés », souhaite enfin François.

Adélaïde Patrignani – Cité du Vatican

>> LIRE L'INTÉGRALITÉ DU MESSAGE :

<https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-pape-francois/476306-careme/>

L'aumônerie des gens du voyage

Le père Séverin Voedzo, nommé aumônier des gens du voyage de notre diocèse en septembre 2022 présente la vie et la mission de l'aumônerie.



Rencontre provinciale des gens du voyage, Voujeaucourt, le 4 décembre 2022

Qui sont les gens du voyage ?

« Le terme « gens du voyage » regroupe une multiplicité de populations, qu'elles soient d'origine rom (Manouches, Gitans, Tsiganes ou Roms d'Europe de l'est) ou non rom (Yenniches). Aujourd'hui, les 300 000 personnes que regroupe cette population sont à 1/3 sédentaires, 1/3 semi-sédentaires, et 1/3 nomades. [...] Les gens du voyage et les Roms migrants sont victimes de nombreux préjugés et discriminations liés à leur origine. [...] Les populations les plus perçues comme des groupes à part dans la société française sont les Roms (77%) et les gens du voyage (72%) » . (Source : Le défenseur des droits, gens du voyage. Voir gens.defenseurdesdroits.fr)

Les gens du voyage de l'aumônerie du diocèse de Belfort-Montbéliard sont majoritairement des Manouches avec quelques Yenniches. Ils sont présents aussi bien dans le Doubs que sur le Territoire de Belfort.

Histoire de l'aumônerie des gens du voyage

En tant que membres du Peuple de Dieu, les gens du voyage bénéficient d'une sollicitude pastorale de la Conférence des Évêques de France. Cela se traduit par :

- la nomination d'un évêque au sein de la Conférence des Évêques de France pour les accompagner avec une aumônerie nationale confiée à un prêtre.
- la création d'une aumônerie des gens du voyage dans le diocèse de Belfort-Montbéliard. Selon sœur Dina Adolphe celle-ci existait depuis 2017. Elle est domiciliée sur la paroisse Saint-Michel, plus précisément à la chapelle Saint-Paul à Bart (25 420). Louis et Arlette Marhem avec la Sœur Dina Adolphe en étaient les responsables.

Vie et mission de l'aumônerie des gens du voyage

En septembre 2022, Monseigneur Denis Jachiet m'a nommé aumônier des gens du voyage. Dès lors, en Équipe d'Animation Pastorale de l'aumônerie nous avons décidé de :

- célébrer à 20h : deux veillées de louange à la chapelle Saint-Paul à Bart les deux premiers vendredis de chaque mois, une veillée de louange à Grandvillars le troisième vendredi du mois et une soirée de la Divine Miséricorde avec confessions individuelles à la chapelle Saint-Paul à Bart le dernier vendredi de chaque mois.

- laisser les membres de l'aumônerie participer aux célébrations dominicales dans leurs paroisses respectives sauf les temps forts Toussaint, Noël, mercredi des cendres et la Semaine Sainte.

Nos célébrations rassemblent souvent les gens du voyage du diocèse et ceux des diocèses voisins de l'Est de la France : Besançon, Saint Dié, Metz et Strasbourg avec parfois quelques paroissiens de Saint-Michel.



Équipe provinciale du Grand Est avec le père Séverin (rachail)



Rencontre de l'aumônerie avec Mgr Jachiet, le 4 février 2023



Rencontre provinciale du 4 décembre 2022, temps d'enseignement

Dans l'esprit de la dynamique synodale, l'aumônerie et la paroisse se sont engagées à travailler ensemble. A ce titre un membre des gens du voyage est nommé au Conseil Pastoral de Doyenné.

L'aumônerie reçoit de ses membres des demandes de :

- bénédiction de caravanes,
- baptême de petits enfants,
- baptême et première communion d'adultes,
- mariage.

Les préparations sont organisées en équipe catéchétique mixte (Aumônerie et Paroisse Saint-Michel).

L'aumônerie participe à la pastorale d'ensemble du diocèse avec un engagement concret pour l'Annonce, la Célébration et le Témoignage de la foi. Des temps d'enseignement biblique sont réservés à chaque veillée de louange. Pendant les temps de l'Avent et du Carême une action est organisée pour aller en aide aux démunis.

Lien avec la province

Ses canaux de communication sont le téléphone et les réseaux sociaux. Ses activités sont régulièrement partagées avec les autres aumôneries de la Province de l'Est de la France. Celle-ci organise des rencontres provinciales chaque trimestre avec un thème pour approfondir et renforcer les acquis du cycle de formation mis en place par la Communauté de l'Emmanuel. Cette dernière sponsorise la formation de quelques jeunes identifiés avec leurs familles par la Province comme futurs serviteurs de leur communauté. Ces jeunes et leurs familles bénéficient de trois formations de huit jours par an à Paray-le-Monial.

Au terme de ce cycle de formations certains sont appelés aux ordres mineurs : lectorat et acolytat. Prions pour que le Seigneur les appelle un jour au diaconat permanent.

Abbé Séverin Voedzo

Décès du père André Jacoulot

Père André Jacoulot est survenu le 24 février 2023, dans sa 77ème année et cinquantième année de sacerdoce.



Père André Jacoulot

Au nom de tous ses anciens paroissiens, je tiens à rendre hommage et remercier André pour tout ce qu'il a pu apporter à notre paroisse.

A son arrivée en 1991, il a trouvé une paroisse en grande difficulté, au point que ses parents ont dû régler les premières factures ! Avec beaucoup d'ardeur et de persévérance, il s'est mis au travail.

Dans le domaine de la pastorale, il a su trouver des personnes pour la catéchèse, la liturgie, les funérailles, la préparation au baptême. Il a motivé beaucoup d'enfants pour devenir servants d'autel, au point qu'il a fallu faire un planning pour qu'ils puissent à tour de rôle servir à la messe. En parallèle, il a lancé un conseil pastoral (devenu ensuite l'équipe d'animation pastorale) et un conseil économique. Il a commencé d'écrire « Le Lien », feuille d'information et de communication pour les paroissiens, et 30 ans après Le Lien existe toujours ! Par ailleurs il a dynamisé la collecte du Denier de l'Église, si bien qu'en quelques années, le montant de la collecte a été plus que multiplié par deux ! N'oublions pas aussi qu'en tant qu'ancien responsable scout, il a soutenu le groupe de Valentigney (fusionné ensuite avec Audincourt). Par la suite, malgré des tensions et des clivages, il a réussi la création de la nou-

velle paroisse Notre Dame de Belchamp, regroupant quatre anciennes paroisses, deux à Valentigney et deux à Beaulieu/Mandeure.

Sur le plan matériel et financier, il n'a pas ménagé ses efforts en donnant beaucoup de sa personne. Il a entrepris de remettre en état et de restaurer tous les immeubles de la paroisse. Tout y est passé : les toitures, les fenêtres, les ravalements, les chauffages, les sonos, l'électricité etc... Mais s'il a pu s'entourer de bénévoles pour l'aider dans ces travaux, il a fallu trouver beaucoup d'argent pour tout financer. Il a donc organisé de multiples activités comme des tombolas, lotos, repas paroissiaux, sans oublier nos méga brocantes connues dans toute la région.

Au final, toutes ces activités, qu'elles soient pastorales, immobilières ou simplement récréatives, ont favorisé la rencontre d'un grand nombre de paroissiens qui ont appris à se connaître, à s'écouter, à se comprendre et à s'apprécier.

On a perdu un prêtre passionné, un fédérateur, un ami. Alors, pour toutes ces actions, pour cet engagement sans limites et pour ces découvertes les uns des autres un grand merci à toi André !

Claude Roze

>> BIOGRAPHIE :

Le père André Jacoulot est né à Maîche le 6 novembre 1945 et a été ordonné prêtre à Besançon le 24 juin 1973.

Après l'ordination, dès 1973, il fut nommé vicaire à Pont-de-Roide. Nommé aumônier de l'enseignement public à Montbéliard en 1977, il a rejoint le secteur pastorale de Seloncourt, Hérimoncourt et Glay.

Nommé curé de Châlonvillars-Buc en 1982, il devient aumônier diocésain des Scouts de France.

En charge pastorale à Saint Michel de Valentigney à partir de 1991, il devient curé in solidum de la Paroisse Notre Dame de Belchamp à sa création en 2001.

La Parole, source de vie des communautés

C'est un fait, et c'est heureux : depuis le concile Vatican II, les catholiques ont redécouvert la Bible et se sont mis à l'écoute de la Parole de Dieu. On dit que l'Eucharistie fait l'Église ; on peut dire aussi que l'accueil de la Parole fait l'Église. L'écoute de la Parole a un caractère « sacramental », à côté des autres signes de la présence du Christ ressuscité. Nous expérimentons que la Parole est nourriture pour notre foi, et qu'en Église, nous sommes un peuple « appelé par une Parole » (c'est le sens du mot ekklesia).



On peut penser à tous ces lieux où, en Église, nous accueillons la Parole : la liturgie et la préparation des célébrations, la catéchèse et l'accompagnement des catéchumènes, les groupes de lecture biblique et de partage de la Parole, les groupes de prières et la révision de vie, au début d'une réunion d'EAP, les rencontres œcuméniques (d'ailleurs l'accueil de la Parole est la meilleure chose qui peut nous rapprocher) : une belle image de l'Église à l'écoute de la Parole !

Dans les Actes des apôtres, Luc scande son récit de refrain concernant la progression de l'annonce de la Parole, si bien qu'on peut appeler son livre : *La course de la Parole dans le monde* : « Accueillant la Parole, ils se firent baptiser » (2,41). « Parmi les auditeurs de la Parole, beaucoup étaient devenus croyants » (4,4). « Accorde à tes serviteurs de dire la Parole avec une entière assurance » (4,29). « Nous continuerons à assurer le service de la Parole » (6,4). « Ceux qui avaient été dispersés allèrent de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole » (8,4). « Apprenant que la Samarie avait accueilli la Parole. » (8,14). « La Parole de Dieu croissait et se multipliait » (12,24).

L'auteur des Actes nomme les principaux porteurs de la Parole : Pierre et Paul, et une multitude d'autres, connus ou inconnus : Barnabé, Etienne, Philippe, les dispersés de la persécution, tous ces témoins anonymes montrant que porter l'Évangile au monde n'est pas une affaire de spécialistes ! On remarque que rien n'arrête la course de la Parole : ni les difficultés, ni les persécutions, les arrestations qui sont une occasion de témoignage : on n'enchaîne pas la Parole ! Elle fait naître des communautés : « La Parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement » (6,7).

On peut s'interroger sur notre rapport à la Parole de Dieu dans nos communautés et faire quelques propositions. Expérimentons-nous, personnellement ou en groupe, que la Parole de Dieu est nourriture pour notre foi, qu'elle donne lumière, espérance et dynamisme à notre vie ? Faisons-nous l'expérience que le partage en petites fraternités nous fait chrétiens en Église ? Observons-nous que la « ruminant » de la Parole nous aide à faire le lien entre la foi et des situations vécues ? Ceci en se rappelant que le Seigneur nous donne de multiples paroles qui ne sont pas forcément contenues dans la Bible !

Quelle est la place de la Parole partagée dans nos communautés, et pas seulement à la messe : dans une réunion d'EAP ou de catéchistes ? En préparant des liturgies, de baptêmes, des mariages ou des obsèques ? Dans les mouvements et services ? Des appels enfin : faire que nos groupes de parole deviennent des groupes de partage de la Parole ; oser des célébrations de la Parole ; appeler et former des serviteurs, des acteurs de la Parole (le pape François vient de proposer de reconnaître le ministère de *lecteur* et de *catéchiste*).

Jean Bouhélier

La liturgie au temps de Carême

En Carême, notre vie se recentre sur la prière, le partage et le jeûne, dans l'attente de Pâques. La vie liturgique elle aussi, en tant que vie de l'Église, se fait plus sobre en nous faisant « jeûner » de certains éléments.



Étonnamment, la célébration de la résurrection (la Veillée Pascale) se situe non pas 40 jours après le mercredi des Cendres, mais 46 jours ! Autrement dit, le décompte des 40 jours de Carême ne tient pas compte des dimanches car pour l'Église, le dimanche, c'est avant tout le « Jour du Vivant ». Mais si les dimanches des jours de Carême sont exclus du décompte mathématique, ils n'en restent pas moins inclus dans le temps du Carême et dans sa durée. Il est donc normal de trouver dans la liturgie des dimanches de Carême une manière de célébrer en accord avec notre « vie de Carême ». Regardons en quoi cette liturgie du Carême s'adresse à nos sens d'une manière qui lui est propre.

Ce que l'on entend

Une des caractéristiques les plus connues de la liturgie du Carême est l'absence d'Alléluias, non seulement au moment de l'acclamation de l'Évangile, mais aussi dans tous les chants. Le souci de l'Église est ici de nous faire expérimenter une attente : celle du jour où l'on pourra sans réserve rechanter cette acclamation typique de Pâques. Une autre caractéristique bien connue est l'absence du Gloire-à-Dieu. Si pendant l'Avent, on omet le Gloire-à-Dieu afin qu'il puisse prendre tout son sens dans la nuit de Noël, pendant le Carême son absence peut être comprise comme une marque de sobriété musicale.

Car la sobriété musicale est un des éléments sur lequel l'Église insiste pour donner aux liturgies du Carême une couleur propre : « Pendant ce temps liturgique, [...] les ins

truments de musique ne seront permis que pour soutenir le chant. » - Missel Romain, Temps du Carême, p. 79.

Les plus anciens s'en souviennent : chaque temps liturgique avait sa couleur musicale qui faisait que dès l'intonation du premier Kyrie on savait que l'on entrait, par exemple, dans le temps de l'Avent. Or si l'on veut que la liturgie « parle » d'elle-même, qu'elle soit d'emblée signifiante de ce que l'on célèbre, on peut se demander s'il ne serait pas bon de retrouver cette coloration des temps liturgiques en réservant des chants propres à chacun d'eux...

Ce que l'on voit

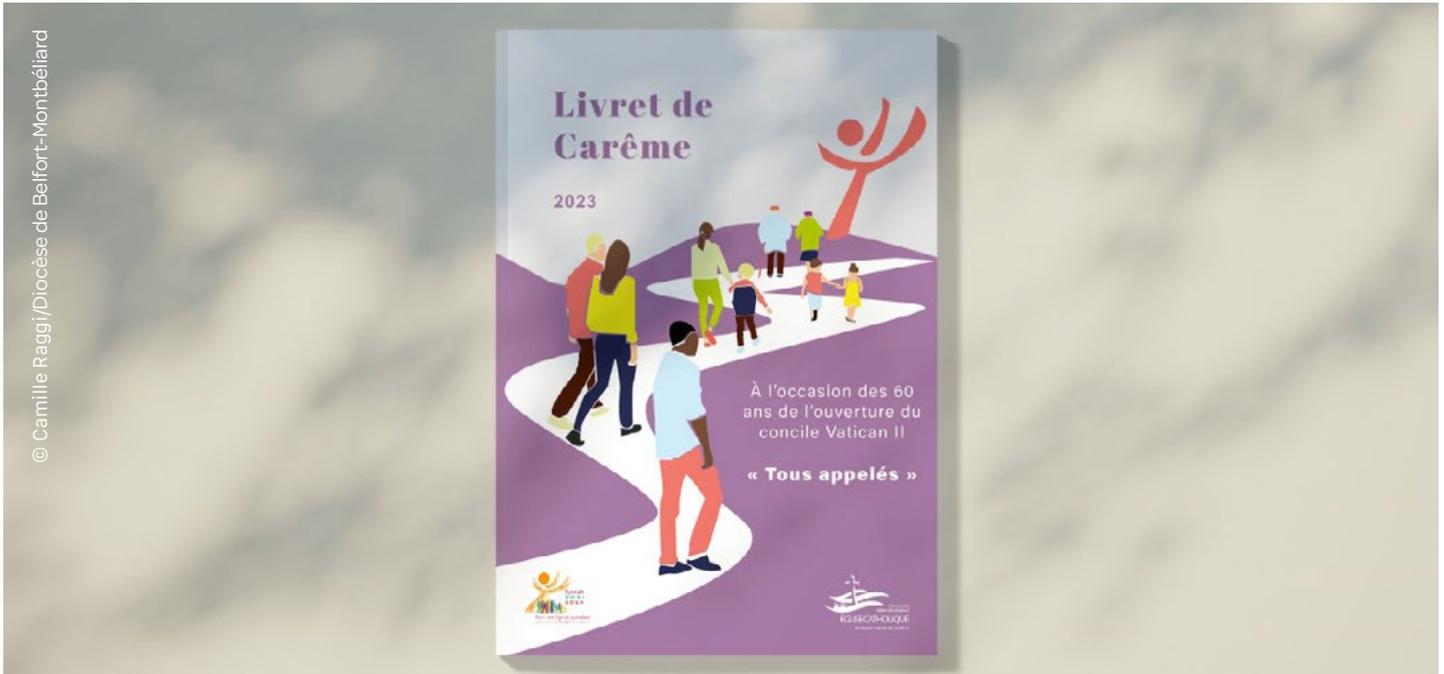
On le sait, le violet est une couleur emblématique des temps préparatoires aux deux grandes fêtes de l'année liturgique, Noël et Pâques. Mais dans le domaine du visuel, l'Église va encore plus loin pour que soit caractérisé le temps du Carême : « Pendant ce temps liturgique, l'autel ne sera pas orné de fleurs. » (Missel Romain, Temps du Carême, p. 79). Force est de constater la présence de fleurs dans nos églises même pendant le Carême. Si tel est le cas, et si nous voulons être fidèles à la liturgie que nous demande de célébrer l'Église, leur présence devra être sobre, simple et discrète, évoquant la « retenue » de ce temps liturgique et traduisant floralement ce « temps au désert ».

Mettre en œuvre la sobriété musicale et florale dans nos liturgies de Carême, pourrait faire écho au jeûne que nous demande l'Église et à son appel à convertir nos satisfactions immédiates. Leur discrète présence nous aiderait peut-être à accueillir l'essentiel : « nous laisser réconcilier avec Dieu », « Fermer la porte et prier le Père qui est présent dans le secret », sans être distrait par autre chose, pas même la musique ou les fleurs...

Dans cette forme de désert dont nous nous serions entourés, le regard qui nous pénétrerait serait celui de l'Amour même. Laissons-le faire son œuvre en nous. Laissons jaillir la source. La joie est au rendez-vous dans une paix profonde. Alors Pâques pourrait chanter et fleurir en abondance !

Un livret pour vous accompagner

Il y a 60 ans, en 1962, commençait le concile Vatican II. Une bonne manière de marquer cet anniversaire consiste à en relire, pendant le Carême, quelques passages, surtout ceux qui encouragent à vivre la démarche demandée par le Pape : marcher ensemble, faire synode.



Marchons ensemble vers Pâques

Nous le savons bien, nous chrétiens, que nous sommes perpétuellement en chemin. A aucun moment nous pouvons nous croire arrivés, car à chaque étape de notre vie, nous prenons la mesure de la distance qui nous sépare de l'amour pleinement vécu et de la sainteté en actes. Nous nous savons nomades spirituels, en chemin vers une patrie qui n'est pas sur cette terre. Notre vie ici-bas est un pèlerinage vers notre demeure définitive, une marche vers le Royaume des cieux dont le Christ est le Chemin.

Notre itinérance n'est donc pas solitaire, elle est compagnonnage avec Jésus comme pour ces disciples marchant vers Emmaüs dont les yeux étaient aveuglés mais le cœur tout brûlant. Le Carême est un temps privilégié pour cheminer sur nos sentiers caillouteux en conversant avec Celui qui est venu marcher à nos côtés. C'est aussi le temps pour redécouvrir que notre pèlerinage vers la lumière de Pâques n'est pas individuel mais communautaire. La route du Carême conduit tout un peuple sur un chemin de conversion qui s'accomplit par la mort et la résurrection de son Seigneur.

Marcher ensemble est la marque de notre Église qui est toute entière synodale, appelée à faire cheminer ensemble la diversité de ses membres. Le pape François nous a invités l'an passé à découvrir concrètement cette dimension de l'Église en engageant toutes les communautés du monde à vivre une expérience synodale. Et si nous mettions à profit le carême pour approfondir ensemble, semaine après semaine ce qui nous met en route ensemble vers le Royaume ? Le concile Vatican II, dont on vient de fêter les 60 ans est une mine dont nous n'avons pas épuisé les filons. Seul, à deux ou – mieux – en petite fraternité, écoutons ce que l'Esprit Saint nous révèle sur ce Corps dont nous sommes les membres, en nous mettant tous en mouvement car nous sommes « tous appelés ».

Mgr Denis Jachiet

>> TÉLÉCHARGER LE LIVRET :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/careme-un-livret-pour-vous-accompagner/>

Appel bénévolat

Avez-vous envie de soutenir votre Église en donnant de votre temps ? Les missions au sein du diocèse interviennent dans des domaines variés.



Le service de l'économat lance un appel aux bénévoles qui souhaiteraient rejoindre l'équipe pour :

- la mission d'aide à l'accueil de la Maison diocésaine de Trévenans
- la mission d'aide aux démarches administratives (déclaration de revenus de nos prêtres âgés)
- la mission de bricolage : des menues réparations (électricité, plomberie, peinture, sanitaire, ...) dans les différentes maisons du diocèse

Ces missions vous intéressent ? Prenez contact avec M. Christian Gras, économiste, par mail :

econome@diocesebm.fr ou par téléphone au 07 54 35 42 99.

24h pour le Seigneur

Les prochains « 24h pour le Seigneur » auront lieu les 17 et 18 mars 2023 en l'église Saint Joseph de Belfort et la chapelle Saint Antoine.



Les « 24h » débuteront le vendredi 17 mars à 14h30 en l'église St Joseph et se termineront le samedi 18 mars avec la messe de clôture présidée par Mgr Jachiet à 10h30. Le fil conducteur est Jn 1, 29 : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ».

L'ACAT débutera l'animation des temps de prière le vendredi à 15h. Se succéderont, entre autres, le Mouvement Sacerdotal Marial, la Fraternité Marianiste, le Monastère Invisible, Foi et Lumière, les Équipes du Rosaire, le MCR. Pour la première fois, le MEJ animera un temps à 20h. Les vêpres seront célébrés le vendredi à 18h30. Une permanence des prêtres pour le sacrement de réconciliation est mise en place le vendredi de 15h à 22h et le samedi matin de 8h à 10h.

Une procession du Saint Sacrement partira de l'église St Joseph à la chapelle St Antoine à 22h. Elle sera conduite par l'aumônerie des étudiants. L'adoration de nuit silencieuse se déroulera cette année à la chapelle St Antoine (3 rue Saint Antoine à Belfort). Un temps d'initiation à l'adoration sera proposé à tous les enfants de caté le samedi matin, de 9h00 à 10h à St Joseph.

Conférence oecuménique



La conférence oecuménique de Carême « Face aux personnes exclues : de la peur à la reconnaissance » aura lieu le 9 mars à 20h, à la Chapelle Saints Pierre et Paul à Montbéliard.

Quitter la peur et la vigilance nous conduit à une transformation intérieure et constitue une source de changement durable pour nos communautés et la société.

Nicole Fabre nous confie : « Dans mon expérience, se croisent les lectures bibliques et les rencontres faites au cours de mon dernier ministère, celui d'aumônier d'hôpital. Ces deux lieux sources m'ont fait reconnaître toujours plus la richesse de ceux et celles qui me semblaient très différents et que je n'aurais pas eu l'occasion de rencontrer en profondeur. Grâce à eux, l'évangile s'est incarné et enraciné profondément dans mon existence quotidienne. Porter attention à toutes ces personnes qui, facilement, sont exclues ou trop ignorées, peut être un chemin très simple pour un Carême vécu dans la reconnaissance de Celui qui est venu vivre avec nous. »

Par Nicole Fabre, bibliste, pasteur de l'Église protestante Unie de France et ancien aumônier d'hôpital et **Frédérique Bolle Reddat**, responsable diocésaine de la solidarité

Conférence de Carême



La deuxième conférence de Carême : « Une Église synodale, acte de foi et chemin de conversion » aura lieu le dimanche 12 mars à 16h30 en la cathédrale Saint Christophe de Belfort.

Le Pape François a ouvert le synode, convoquant tous les fidèles de l'Église universelle à participer à la préparation et au discernement à propos de la vie et de la mission de l'Église. On entend beaucoup parler de réformes, de changements. La véritable réforme, comme le rappelle le concile Vatican II, est de revenir à une plus grande fidélité à la vocation que l'Église a reçue du Seigneur.

Avant de parler de changements, qui peuvent être une conséquence pour retrouver cette plus grande fidélité, la dimension synodale de l'Église est une question de foi, de se convertir à ce que le Christ attend de son Église aujourd'hui. Avant d'être une réalité humaine avec son organisation, l'Église est surtout le corps du Christ, l'épouse que le Christ s'est choisie et à qui il a confié sa mission d'annoncer le Royaume de Dieu.

Par Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes et coordinateur de l'équipe nationale du processus synodal pour la France.

Le fonds de dotation Fraternité en rev'

Le fonds de dotation « Fraternité en rev' », fondé à l'occasion de l'anniversaire des 40 ans de notre diocèse, vise à soutenir toutes les initiatives qui contribuent au vivre ensemble, que ce soit d'intérêt général, éducatif, caritatif, culturel, spirituel ou social. Il est ouvert à tous les porteurs de projets qui œuvrent dans ces domaines.



La fraternité en jeu

« Si le fonds de dotation intervient dans des domaines divers, le critère de base dans les projets soutenus est la construction de la fraternité, c'est à dire qu'ils doivent contribuer au vivre ensemble de tous, à créer du lien, à se faire rencontrer des publics qui ne se seraient pas rencontrés autrement » - précise Pierre Demeusy, président du Fonds. « Favoriser les échanges, mieux se connaître pour apprendre à se respecter et mieux vivre ensemble sont des valeurs de la fraternité. C'est un peu différent de la solidarité - on ne cherchera pas simplement à soutenir des personnes dans la précarité. » - précise-t-il.

Projets soutenus en 2022

Parmi les projets soutenus en 2022, aux côtés des projets des rencontres intergénérationnelles locales et internationales, l'Hospitalité Notre Dame de l'Espérance qui venait de voir le jour a bénéficié d'un coup de pouce. Aurélie Le Bigot, directrice diocésaine des pèlerinages témoigne : « Grâce aux fonds reçus par « Fraternité en rev' », l'hospitalité Notre-Dame de l'Espérance a pu aider financièrement une dizaine de jeunes

hospitaliers à partir à Lourdes en 2022 lors du dernier pèlerinage du diocèse de Belfort-Montbéliard.

Nous avons pu acheter les premiers équipements médicaux et les tenues des hospitaliers sans quoi nous n'aurions pas pu partir et vivre ensemble ce temps de partage avec les personnes malades ou handicapées que nous accompagnons. Partir à Lourdes et être au contact des malades ouvrent le regard des jeunes qui apprennent à dépasser les peurs que peuvent susciter le handicap et la maladie. Ils découvrent la richesse des personnes fragiles, leur extraordinaire et inspirante force et volonté de vivre. Au gré des échanges que leur service les amène à avoir avec les malades, ils créent du lien et se rendent compte que l'amitié et l'amour ne connaissent pas de barrières. Ils rentrent transformés, deviennent amis proches des personnes qui leur paraissaient avant à mille lieues de leur univers. »

Faire connaître le fonds

Le fonds « Fraternité en rev' » mérite d'être mieux connu, en particulier hors des cercles ecclésiaux. N'hésitez pas à en parler autour de vous ou de le solliciter dans la réalisation des actions : sanitaire, sociale et caritative ou d'animation sur le territoire de la Franche-Comté le cas échéant ; de la formation humaine, spirituelle, intellectuelle et professionnelle d'enfants, de jeunes et d'adultes, en vue d'éduquer à la fraternité ; pour l'organisation de manifestations musicales pédagogiques et intellectuelles dans un esprit de favoriser le vivre ensemble.

Propos recueillis par Justyna Lombard

>> CONTACT ET RENSEIGNEMENTS :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/fonds-de-dotation-fraternite-en-rev/>

Vivre le Carême avec le CCFD

Pendant le Carême le CCFD-Terre Solidaire vous propose de partir à la rencontre de leurs partenaires qui se mobilisent contre la guerre et la faim.



Depuis un an, nous vivons les conséquences du conflit en Ukraine. La guerre attise la spéculation agricole, provoque l'inflation et réduit l'accès à l'alimentation pour des centaines de millions de personnes dans le monde. Ces crises alimentaires viennent à leur tour exacerber les tensions, comme on le voit au Pérou, au Sahel, et au Moyen-Orient. « Chaque guerre porte en elle des séquelles, du drame des réfugiés à la crise économique et alimentaire. Face aux signes persistants de la guerre, le Christ, vainqueur du péché et de la mort, exhorte à ne pas s'abandonner au mal et à la violence. La paix est possible, la paix est un devoir, la paix est la responsabilité première de tous ! » (pape François, message de Pâques 2022).

« Laissons-nous vaincre par la paix du Christ ! La paix est un devoir, la paix est la responsabilité première de tous ! » Avec cette affirmation, dans son message de Pâques en 2022, le pape François nous interpellait. C'est donc dans cet esprit que le CCFD-Terre Solidaire, nous propose de découvrir, durant le carême 2023, le chemin de celles et ceux qui « rêvent de se nourrir en paix » : un parcours à suivre pour devenir acteur de paix dans nos lieux de vie.

Dans cet objectif, **un livret spirituel de Carême**, pour un temps de ressourcement personnel ou en équipe, est à votre disposition sur demande à la délégation diocésaine CCFD-Terre Solidaire de Belfort-Montbéliard ou sur le

site du diocèse. Il décline la thématique en cinq axes de réflexion correspondant aux cinq semaines de Carême, à partir des textes liturgiques et des encycliques *Fratelli Tutti* du pape François et *Populorum progressio* de Paul VI. Un cahier liturgique, destiné aux animateurs de célébrations est également disponible pour vous permettre d'animer le Carême dans votre paroisse.

Des rendez-vous dans notre diocèse

Le jeudi 23 mars de 18h à 21h15 en l'Église Mennonite de la Prairie à Montbéliard nous vous convions à une conférence débat « Acteurs de Paix » avec le témoignage du Groupe Interreligieux du Nord Franche Comté pour le niveau local et ensuite, au niveau international, un rendez-vous sur grand écran avec une jeune palestinienne, Raia Mana, qui travaille dans une association partenaire du CCFD en Israël : SADAKA REUT qui réunit Palestiniens et Juifs d'Israël pour mieux se connaître et vivre ensemble sereinement.

Le mercredi 29 mars Raia Mana sera présente physiquement à Belfort. Nous vous invitons à la rencontrer pour une soirée d'échange et de partage dans les locaux d'Habitat Jeune (ex FJT) au 6 rue de Madrid à Belfort à partir de 20h30.

Martine Renoux

Le père Pierre-Laurent Valzer, un beau visage de notre diocèse

Le 5 février dernier l'église de Soulce-Cernay fut inaugurée par la municipalité, après des travaux importants. Il est vrai que depuis plusieurs années la municipalité avait fait de gros efforts financiers, en lien avec la Commission d'art sacré, pour que le lieu où Pierre-Laurent Valzer, enfant du pays, avait été baptisé en 1808, soit très bien entretenu.

C'est précisément au Sapois, hameau de Soulce-Cernay, qu'est né Pierre-Laurent Valzer en 1808 et c'est dans l'église de ce petit village qu'il fut baptisé. Le futur fondateur des sœurs de la Marne commence ses études à l'âge de 12 ans auprès du curé de Blamont. À 18 ans, il est au séminaire d'Ornans, puis au grand séminaire de Besançon. En 1831, il est ordonné prêtre et devient vicaire à Montbenoît pendant 3 ans, mais c'est à Grandfontaine, près de Besançon, que le père Valzer va avoir l'idée de faire appel à des jeunes filles pour venir en aide aux malades à domicile. Il découvre la misère de certaines familles et surtout quand la maladie s'en mêle. Il a remarqué la générosité de quelques jeunes filles qui acceptent de s'engager pour le service des malades.

Le cardinal Matthieu, archevêque de Besançon, raconte ses échanges avec le père Valzer : « Un curé de mon diocèse, homme juste et zélé, vint me trouver. - Je voudrais former, dit-il, une association de sœurs gardes-malades. - Très bien, répondis-je, je le verrai volontiers car mon diocèse en manque. Mais où l'établirez-vous et quelles sont vos ressources ? - Je commencerai par la campagne, nous avons une petite maison avec quatre filles pourvues de bonne volonté. C'est bien peu mais enfin on peut faire quelque chose. - Quelle règle donnerez-vous ? Quels moyens prendrez-vous pour leur alimentation ? - Mais Monseigneur, aucun. - Comment aucun, vous n'avez pas de rémunération fixe ? - Non, Monseigneur. - Sur quoi compterez-vous ? - Nous ne pourrions avoir de rémunération fixe puisque ce ne sont pas seulement les riches que nous voulons soigner, ce sont les pauvres. - Mais chez les pauvres, où vos sœurs coucheront-elles ? Qui les nourrira ? - Elles se reposeront sur une chaise. Et s'il n'y a pas de pain à la maison, elles en apporteront. - Mon cher curé, je vous admire, mais ce que vous voulez n'est

pas raisonnable. - Comment, Monseigneur, vous vous défiez de la Providence ? Vous ne voulez pas que je me fie à elle en faveur de mes premiers amis, les pauvres ? - Je fus désarmé, conclut l'archevêque, et je le laissai faire. »

La prise d'habit des sept premières religieuses, à l'Ascension de 1843, le 24 mai, marque la fondation de la congrégation. La première maison fut à Bousnières. Puis la congrégation s'installa à la Marne sur la commune de Montferrand-le-Château en 1890. Dès 1850, des établissements sont fondés à Besançon, puis à Vesoul, puis dans une douzaine de localités, jusqu'en Afrique. Depuis 2007, la congrégation fait partie de celle de Jésus Serviteur.

En ce 5 février, à quelques jours de la journée mondiale de la vie consacrée, les deux dernières religieuses de la congrégation fondée par le père Valzer, avaient tenu à être présentes pour témoigner de la vie de leur fondateur. Elles étaient accompagnées de religieuses et de religieux de notre diocèse.

Jean-Marie Viennet



Sœurs Anne-Catherine et Pierre-Marie ont présenté la vie de leur fondateur

Coup de coeur en librairie



**Le Compagnon de Carême
2023 – Magnificat Hors- Série
nr 84**

Chaque année, le temps de Carême nous invite à cheminer vers Pâques. Pour accompagner ce temps de conversion, Magnificat propose un outil formidable : « Le compagnon de Carême ».

Chaque jour : la Parole de Dieu est suivie d'un commentaire original de Marie-Noëlle Thabut, du Père Sylvain Brison, de Christelle Javary, du P. Luc de Bellescize, du P. Paul -Antoine Drouin, de S. Jean Thomas et de Mgr Jean-Claude Boulanger ; des pistes de réflexion nous aident à vivre les trois piliers du Carême : le partage, la prière et le jeûne.

Chaque dimanche : une prière simple d'action de grâce, puisée dans la tradition de la prière liturgique de l'Église ; une méditation de l'Évangile puisée dans l'enseignement des papes.

Au fil du Carême : le frère Patrick Prétot, liturgiste, nous invite à (re) parcourir un itinéraire initiatique vers Pâques : Les cendres, les Évangiles de Carême, les scrutins baptismaux, la célébration des Rameaux, Jeudi Saint, Vendredi Saint, Samedi Saint, La Nuit Pascale.

« En définitive, le Carême est une grande marche : comme tout itinéraire, et ce Compagnon de Carême est destiné à accompagner le chemin, il y a un point de départ – il faut se mettre en route – mais aussi un point d'arrivée : et c'est la « Grande semaine », la Semaine Sainte, et spécialement la nuit pascale. » (Fr. Patrick Prétot).



**Impossible pardon? Christus
N°277 / Janvier 2023 / Revue tri-
mestrielle de spiritualité animée
par les Jésuites.**

Nous mettre à l'écoute des victimes de crimes conduit à entrevoir l'impossibilité du pardon. Ce constat nous incite à approcher le sujet avec prudence. Cependant, ne perdons pas de vue que le pardon est un fondement indispensable à la vie avec d'autres. Si pardonner semble impossible, c'est parce que cet acte nous convoque au lieu même où la violence a triomphé. Jamais évident, le pardon oppose une réponse au mal. Il est un horizon, tout comme l'amour.

Un numéro de la revue Christus sensible et décapant pour sortir des idées reçues sur le pardon. Douze articles que forment le dossier très complet consacré à cette problématique, abordent les multiples aspects du pardon. Qu'est-ce qui est déployé dans la Bible, quant au délicat processus du pardon, du côté d'un homme qui abuse, mais aussi du côté d'une victime ? Comment sortir de la culpabilité pour entrer dans l'amour ? Quelles perspectives pour un renouveau du sacrement du pardon ?

« Nous avons appris à nous méfier de l'appel au pardon comme d'une recommandation douteuse. C'est qu'il pourrait être une facilité : celle d'une « charité chrétienne » mal comprise qui supposerait « d'aimer l'ennemi » ou le violenteur, au nom d'un amour pervers ; d'accepter le mal qui nous est fait parce que « l'amour serait plus fort que la mort ». De telles formules « toutes faites », restes culturels d'un christianisme devenu un corpus mais qui ne fait plus corps, en édulcorent, jusqu'à l'insupportable, leur portée pourtant subversive et renovatrice. » Jean - Philippe Pierron

